

Petite histoire linguistique de l'Alsace

D'après "Histoire culturelle de l'Alsace" *
du Professeur Bernard Vogler,
Directeur de l'Institut d'Histoire de l'Alsace,
Université des Sciences Humaines
de Strasbourg.

V^e siècle : origines de l'alsacien

L'installation des Alamans et des Francs, peuples germaniques venus du Nord, entraîne la disparition de la langue gallo-romaine sauf pour quelques noms de lieux. Désormais, les langues en usage sont l'alémanique, qui s'étend des Vosges aux confins de la Bavière, dans toute l'Allemagne du Sud-Ouest, la Suisse alémanique et le Vorarlberg, ainsi que le francique au nord de l'Alsace, en Lorraine et dans le Palatinat.



Avec le latin réservé aux lettrés et aux clercs, ce sont les seules langues en usage durant tout le Moyen Âge.

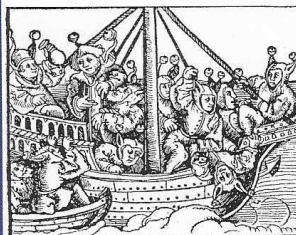
* Histoire culturelle de l'Alsace, éditions La Nuée Bleue / Dernières Nouvelles d'Alsace, Strasbourg, 1994.

Apparition du "hochdeutsch"



Au XVI^e siècle, l'alémanique et le francique sont concurrencés par la formation du "hochdeutsch" (allemand littéraire) sous l'impulsion des imprimeurs et de Luther, traducteur de la Bible, qui créent une langue unique pour tout l'espace germanophone.

C'est alors que l'Alsace fournit quelques grands noms de l'histoire littéraire allemande. Jusqu'à la Guerre de Trente



Ans (1618-1648), l'Alsace constitue un des fleurons économiques et culturels de l'Empire Germanique. Le XVII^e siècle connaît en raison de cette guerre un effondrement de la vie culturelle.

L'annexion progressive de l'Alsace à la France

(1648 - 1681) favorise au cours du XVIII^e siècle la diffusion de la langue française limitée à certaines couches sociales. L'immense majorité de la population demeure attachée aux dialectes alsaciens et au "hochdeutsch" au sein de l'école et de l'église, par le livre et dans la vie quotidienne.

La Révolution dans l'Alsace "allemande"

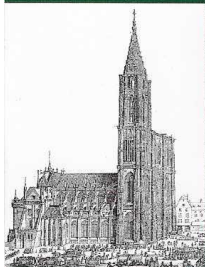
En 1789, alors que l'annexion date de plus d'un siècle, les voyageurs français continuent à employer le mot "Allemagne" pour désigner l'Alsace. Une Alsace dont les habitants acceptent d'être qualifiés d'"Allemands" (école "allemande", métiers "allemands"), sans que le terme n'ait une connotation négative.

C'est à partir de la Révolution française, en 1793-94, que la légitimité de la langue allemande en Alsace est mise en cause. Les Alsaciens germanophones sont considérés par certains Révolutionnaires comme des alliés des ennemis de la République.

Quand le français s'impose

De 1800 à 1870, on assiste à une diffusion croissante du français, surtout après 1850. En 1870, le français tend à devenir la langue dominante dans la haute bourgeoisie. Dans les milieux populaires le français se diffuse chez les jeunes par l'école et le service militaire. Cependant, l'allemand demeure la langue des Eglises, de la littérature populaire, de la presse, du peuple, du foyer et du sentiment.

Durant l'annexion à l'Allemagne (1871-1918), le choix linguistique devient choix politique. De nombreuses familles utilisent par esprit de protestation le français comme langue de la vie courante. Et confondent ainsi l'usage d'une langue et l'appartenance nationale. Dans les classes populaires dialectophones, la connaissance de l'allemand standard progresse sensiblement.



En 1914, la population rurale et ouvrière ainsi que les artisans se servent presque exclusivement de l'alsacien comme langue orale et de l'allemand standard comme langue écrite.

Dans les milieux francophiles se répand l'idée - fautive - que l'alsacien est différent de l'allemand et sans lien avec l'alémanique parlé sur la rive droite du Rhin. **Un préjugé qui persiste jusqu'à nos jours.**

Menace sur le dialecte

Après le retour à la France, une assimilation linguistique pratiquée en particulier par l'Ecole tend à réduire la connaissance de l'allemand standard et menace à terme l'existence du dialecte.

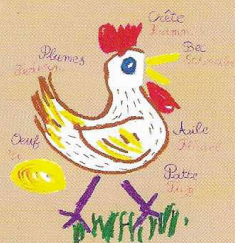
Après la tragédie subie sous la dictature nazie de 1940 à 1944, la spécificité linguistique de l'Alsace est mise en question. On assiste en 1945 à la naissance d'un complexe alsacien d'infériorité. L'alsacien devient l'objet d'une connotation négative. Le loyalisme envers la France s'accompagne du renoncement à la langue maternelle.

1945: l'allemand ne fait plus école

En 1945, après la Libération, pour la première fois dans l'histoire de l'Alsace, l'allemand est exclu de l'école primaire et sa place fortement limitée dans la presse. Le dialecte est alors considéré comme un handicap scolaire et social et présenté comme signe d'arriération et d'inculture. Mais il est surtout vécu comme une honte nationale à cause de son lien avec la langue allemande.



Apprendre l'allemand pour un enfant de 3 ans, c'est plutôt amusant.



Avec les classes bilingues dès la maternelle, vous prenez son avenir au sérieux.

1972 1992: le long chemin vers l'école bilingue...

L'allemand n'est réintroduit à l'école primaire qu'en 1972 sur la base du volontariat des maîtres et des élèves. C'est la réforme Holderith, étendue à partir de 1982 par le Recteur Deyon.

Aujourd'hui, une prise de conscience s'effectue. L'idée se répand peu à peu que **le dialecte est un atout** et que son ignorance peut être une gêne. Il est indispensable d'exploiter cette ressource naturelle pour un bilinguisme français-allemand performant.

OFFICE RÉGIONAL DU BILINGUISME

24 avenue de la Paix - 67000 Strasbourg - Tél. 88 14 31 20 - Fax 88 14 31 29